C'est quand qu'on va où !?

conte anecdotique, acrobatique & musical

spectacle en salle
tout public à partir de 6 ans

Galapiat Cirque - SCIC à responsabilité limitée et à capital variable - Siège social : 4 impasse Bourienne - 22360 Langueux - www.galapiat-cirque.fr
n° SIRET : 50103888900017 - n° RNA : W224001456 - code APE : 9001 Z - licences entrepreneur : 1-1034305 et 1-1034306, 2-1014308, 3-1014309

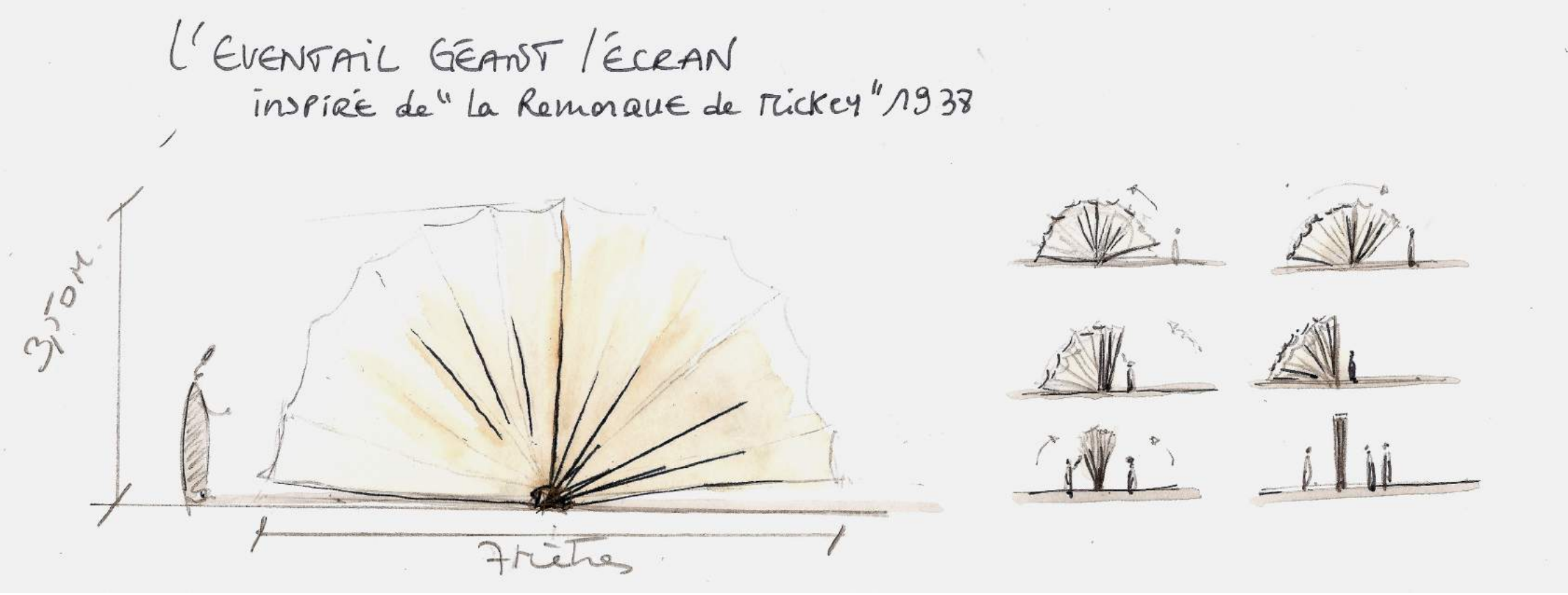
De quoi s'agit-il ?

C'est une histoire de cirque. Une histoire de gamins qui grandissent ensemble.
C'est l'histoire de 4 personnages qui, par hasard, naissent de parents circassiens. Ils nous racontent leur vie, d'abord vue de la fenêtre de la caravane, puis de l'intérieur du chapiteau. Ils NOUS racontent en se servant de leur quotidien, plein d'étoiles et de boue.
On les voit grandir, puis vieillir et enfin mourir. Et toujours, le jeu et le cirque, comme mode de communication et de transformation.
Le temps du spectacle est le temps de leur vie : du ventre de leur mère jusqu'à la mort.
Sur scène : une batterie, des saxophones petits et grands, des voix de vieux pour mieux penser, des accordéons grands et petits, une basse, une corde volante pour mieux voler, un trapèze pour mieux chanter, des voix d'enfants pour mieux sentir, des échasses pour se grandir, une bascule pour mieux sauter, des sangles pour se suspendre, des perruques pour plus y croire...

La scénographie et les costumes :
marqueurs du temps et de l'espace qui se transforment sous nos yeux.

D'une manière générale, la scénographie, les costumes, la lumière, la musique et le jeu évoluent tout au long du spectacle, au fur et à mesure que les enfants du début prennent de l'âge. Le style général de la scénographie se veut épuré, brut.
L'espace intègre la notion de terrain de jeu. Comme il s'agit également du terrain de jeu de la vie, l'espace inclut cette temporalité.
En effet, les quatre personnages naissent, grandissent, puis vieillissent avant de mourir, le tout en moins d'une heure de temps, exactement comme la durée du spectacle.
Le temps qui passe est pressenti grâce à des indices tels que les changements de costumes et certains éléments du décor amovibles et mobiles.
Un éventail géant, qui symbolise un chapiteau et fait aussi office d'écran pour les time-lapse, permet d'ouvrir et de fermer plus ou moins lentement tel ou tel paysage.
Des scènettes musicales qui roulent permettent aussi au plateau de changer souvent de configuration. Et ainsi de parler de voyage et de changements perpétuels.
Quant aux « engins » de cirque, éléments mobiles de la scénographie, ils apparaîssent et disparaîssent du champ de vision des spectateurs au gré des besoins.

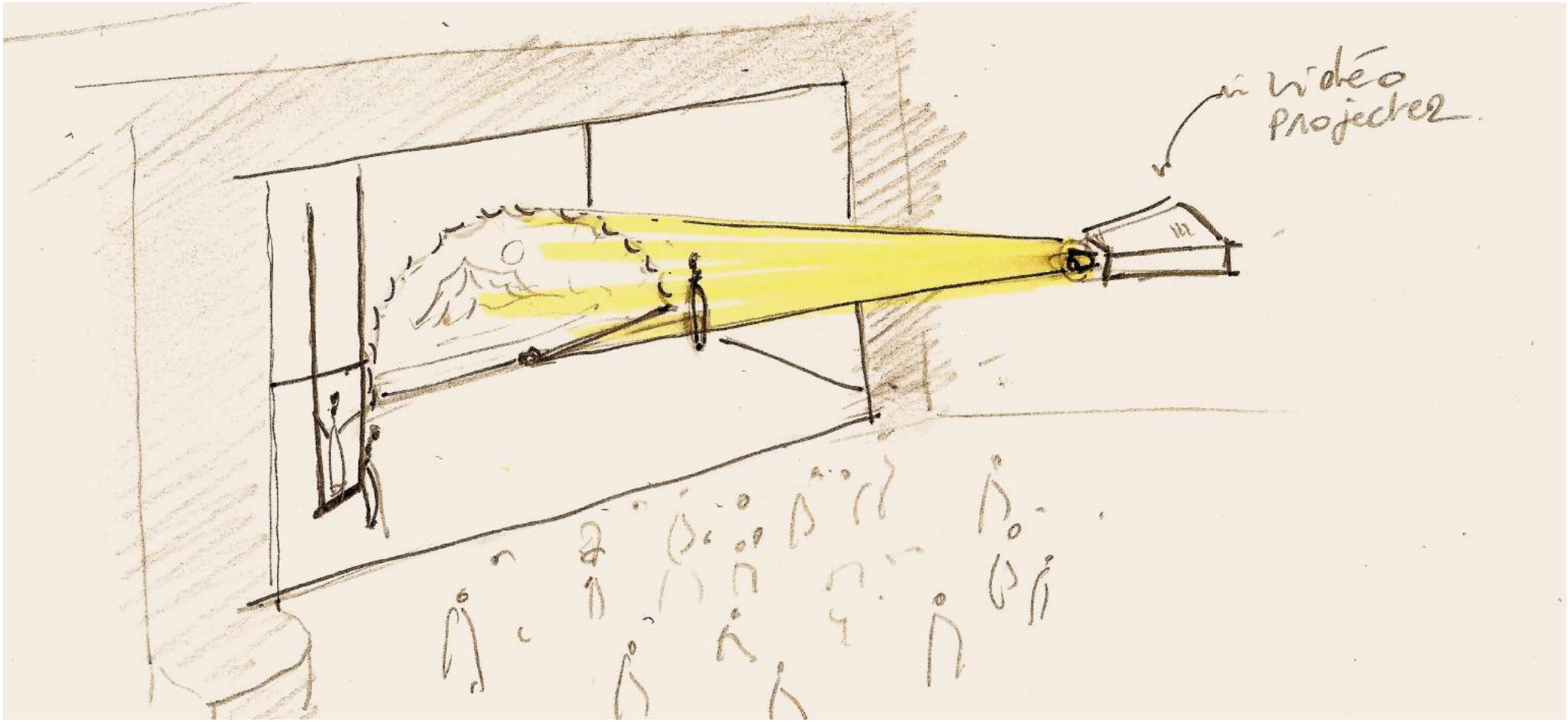
Nadège Renard, *scénographe et costumière*



La place de la narration

La place de la narration est très importante dans ce spectacle à travers des voix off mais aussi bien sûr grâce au jeu des artistes sur le plateau.
Raconter sans sacrifier la force, la fragilité et la poésie du numéro de cirque, tel a été le défi pour ce projet.
Dans la forme : Comment s'attacher à ces personnages, les suivre tout au long de leur vie tout en laissant une grande place au visuel, aux défis de cirque ?
Dans le fond : Comment raconter cette histoire de gamins de cirque afin de parler de la vie et de nos conditions d'être humain ?
Bien sûr rien n'est contradictoire.
Mais il s'est avéré que les numéros de cirque devaient toujours être au service de la narration et du propos.
Le fil rouge est essentiel dans ce spectacle et ce n'est pas un prétexte pour faire du cirque mais plutôt l'inverse : on utilise les techniques de cirque pour entrer plus dans l'univers de ces personnages qui, eux aussi sont au service d'une narration plus large et plus poétique sur la vie et le temps qui passe.

Emilie Bonnafous, *auteur et metteur en scène*



L'utilisation du texte : entre play-back et live

Une voix off d'enfant permet aux spectateurs de suivre les personnages au fil du temps. C'est le fil rouge qui traite des personnages d'une manière poétique. Cette voix off explique, analyse, décrit ces individus de cirque et les replace toujours dans le cadre plus vaste de la vie.

Par ailleurs, au début et à la fin du spectacle, les artistes/personnages font du play-back sur des voix enfantines puis des voix de personnes âgées. Ce qui crée une ambiance un peu loufoque et décalée.

Ainsi les voix, les costumes et le texte lui-même parlent de la vie qui passe pour tout un chacun, du vieillissement des corps et de la transformation qui s'opère à travers le temps.
Nous jouons avec les décalages, par exemple les corps qui continuent à faire du cirque alors que les voix sont déjà vieillissantes ou la vraie voix qui remplace les voix off quand l'âge des personnages se rapproche de l'âge des artistes.

La mise en abyme est essentielle dans la mise en scène. Les artistes s'habillent et se déshabillent à vue, rompant ainsi l'illusion théâtrale : le public se trouve en présence d'artistes lui racontant l'histoire de quatre personnages qui leur ressemblent.

L'univers sonore et la musique en live

L'univers sonore est très présent dans le spectacle.
Il nous fait voyager à travers les saisons et les moments de la journée.
Les bruits sont parfois quotidiens, parfois plus mélodieux. Ils proviennent parfois du passé lointain, parfois du présent.
Il nous offre aussi des respirations grâce au son de la mer, par exemple, qui revient sans cesse dans les moments de passage d'une phase de vie à une autre : de la naissance à l'enfance, de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à l'adulte, de l'adulte à la vieillesse, de la vieillesse à la mort.

Tout comme l'utilisation des voix tantôt enregistrées tantôt en direct, la musique est jouée en live quand l'âge des personnages se rapproche de l'âge des artistes.

La bande son parle autant des pays visités que des émotions qui circulent. Elle marque aussi les âges des personnages.
Les artistes jouent de plusieurs instruments. Grâce aux scénettes musicales qui bougent et changent le décor des numéros de cirque, la musique est un élément très important qui nourrit la narration.

Un extrait du texte

Ils ont été conçus dans la même tournée.

« La tournée », ça veut dire que leurs parents, ils tournent sur le monde parce qu'ils font du cirque. Et que, pour faire du cirque, c'est très utile de tourner !

« Conçus », ça veut dire qu'ils les ont fait rentrer dans le ventre pour qu'ils sortent après.

C'était en Argentine.

Il s'appelle Pedro, lui Alfonso, lui Tango, et elle Géraldine, parce que ça rime avec Argentine.

Ces personnages n'existent pas. Ils sont inventés, mais c'est quand même mieux d'y croire.

C'est leur rôle, leur métier, ils sont payés pour ça, alors faites-leur croire qu'ils font très très bien les enfants qu'ils ne sont plus depuis très longtemps. Ça leur fera plaisir !

L'image du cirque qui grandit avec les personnages

Au début du spectacle, quand les personnages sont enfants, l'ambiance des costumes et de la scénographie est proche du cirque traditionnel.
Ces enfants ont des parents qui appartiennent à des familles de circassiens, «des enfants de la balle», comme ça existe encore dans le cirque traditionnel, comme c'était il y a une quarantaine d'années.
Quand les personnages grandissent, puis vieillissent, la scénographie et les ambiances de cirque sont plus brutes et plus contemporaines. Ils visitent aussi l'ambiance des cabarets.
Il ne s'agit pas ici de parler de toutes les esthétiques du cirque d'une manière très précise mais plutôt de voyager dans ces ambiances différentes comme on se ballade dans les différents âges de la vie.

La place de la photo : une fenêtre pour voir le monde

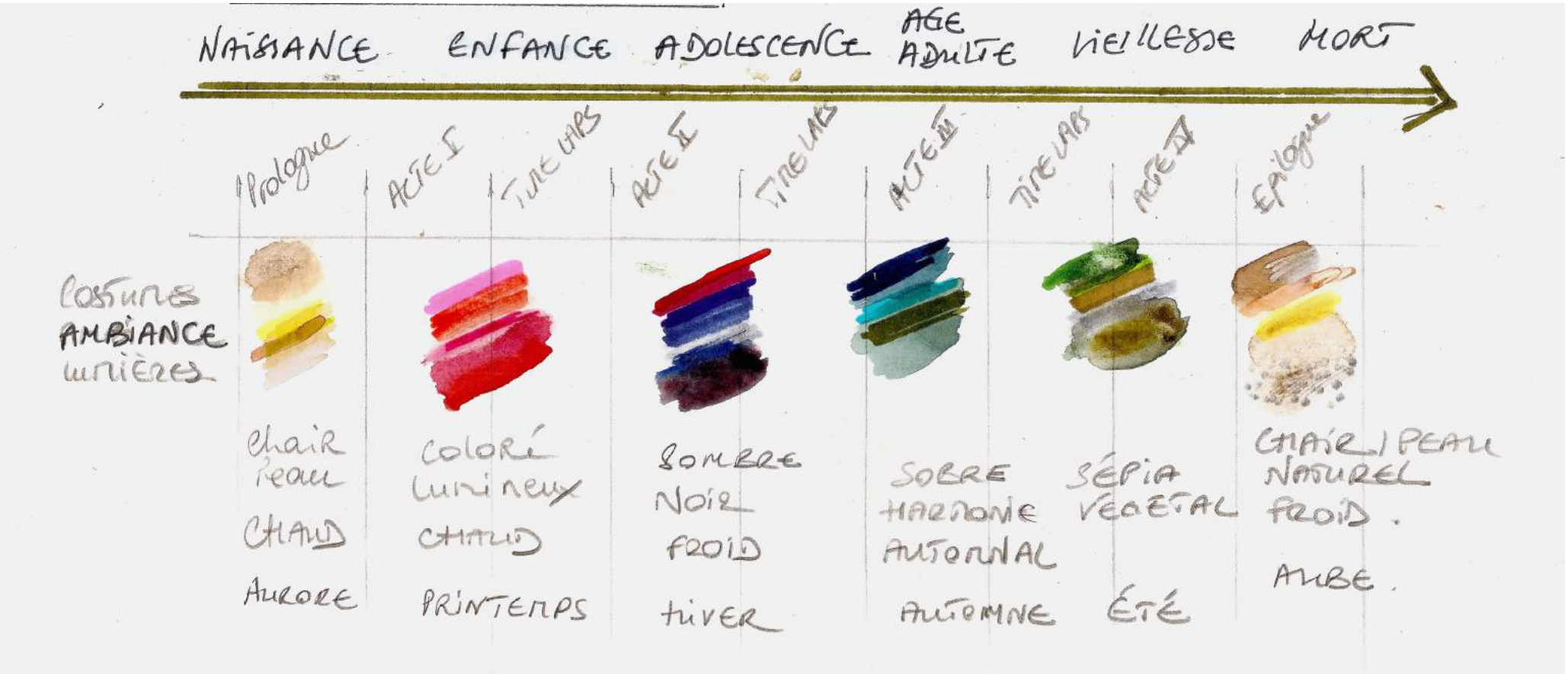
Les photos ont une place à part dans le spectacle.
Elles donnent une réalité à l'univers du cirque, comme si l'on regardait à travers la fenêtre de la caravane « pour de vrai ».

Des time-lapse (intervallomètres) sont projetés sur l'écran éventail et durent environ 45 secondes chacun.
Dans le premier, il s'agit d'un montage de chapiteau, correspondant à l'arrivée des personnages dans ce monde du cirque mais aussi dans le monde tout court.
Les images du deuxième montre le démontage d'un chapiteau. A ce moment-là, les personnages ont atteint un âge bien avancé.

Les time-lapse en photos sont autant de marqueurs du temps et de l'espace. Ils évoquent la réalité technique du chapiteau, les caravanes, la rencontre du cirque et de l'espace public. Ils montrent comment le travail parfois difficile et répétitif du montage, puis du démontage d'un chapiteau permet de faire émerger un espace collectif de rêves et de poésie

Les dessins animés :
une ouverture vers l'imaginaire ou comment faire s'envoler les personnages vers la mort ?

Le spectacle se termine sur quelques dessins animés.
Les dessins reprennent le même chapiteau que l'on a vu se monter puis se démonter depuis le début du spectacle. Mais cette fois-ci les dessins permettent que celui-ci s'envole et emporte les personnages (sauf un !) avec lui.
Les dessins sont tous faits à la main sans calque ni retouche sur ordinateur. Ce qui correspond bien à l'univers du spectacle.
La fragilité du trait nous parle de nous, de leur histoire qui ne fait que passer et de la nôtre qui s'effacera aussi.
Les dessins animés nous apportent enfin l'espoir que tout est imaginable. Que la beauté de la poésie l'emporte toujours sur le reste.



Pour les enfants, comme des enfants...

Le cirque contemporain explore des sentiers poétiques, philosophiques, existentiels, humoristiques aussi, avec toujours au centre du jeu le défi, le risque, l'équilibre... bref, des affaires de gamins.
Or, si le thème du cirque est abordé dans de nombreux livres de jeunesse, bandes dessinées ou dessins animés, c'est toujours du cirque traditionnel qu'il est question. Les enfants n'ont donc pas une image vraie de ce que proposent aujourd'hui les arts du cirque.
Il s'agit de mettre en jeu nos peurs d'humains, de les remettre en question sur scène, de les partager avec le public, afin de les dépasser... peut-être.
Nous pensons que c'est ce que font les enfants dans leurs propres jeux.
Et, dans notre petit cirque, nous tissons du jeu avec le grave et le rire, nous construisons des ponts entre ce qui est universel et ce qui est intime.
Comme le feraient des gamins.
C'est ainsi que nous souhaitons sensibiliser les enfants à la création artistique.
Leur dire la vérité : nous créons comme ils jouent... ou presque.
Et nous créons pour continuer à jouer !
Très tôt dans leur vie, ils se posent des questions et les adultes sont souvent mal à l'aise pour y répondre. Notre spectacle se fixe pour objectif d'aborder ces thématiques fondamentales de la vie et de les traiter d'une manière appropriée aux enfants.

Dans *C'est quand qu'on va où !?*, l'univers du cirque est un prétexte pour parler de notre précarité d'êtres humains et de la nécessité qui nous incombe de travailler la légèreté de notre être pour ne pas nous prendre au sérieux et pour ne pas avoir peur.

Nous tentons de raconter la vie, mais aussi d'aborder la mort « d'une façon circassienne » pour essayer de l'apprivoiser.

A la base de ce projet

Sébastien Armengol et Emilie Bonnafous sont artistes de cirque depuis une dizaine d'années et ont longtemps vécu en caravane.
Ils ont aujourd' hui deux jeunes enfants qui les ont contraints à une certaine sédentarisation en Bretagne.
C'est pour continuer à faire vivre leur itinérance qu'ils ont eu envie de la raconter.

Sébastien est aussi photographe. Il capte depuis toujours les ambiances dans lesquelles il vit et le mouvement est au centre de son travail. Le cirque reste pour lui un terrain de jeu passionnant car tout y bouge, tout s'y transforme.

Emilie, elle, est également auteur. L'itinérance lui a donné la possibilité de raconter les paysages et les émotions, tout en prenant conscience de leur caractère éphémère.
Ainsi, tout naturellement, le chapiteau et les caravanes, l'itinérance elle-même sont-ils devenus pour elle une métaphore du passage sur terre de tout être humain.

Voilà comment le projet *C'est quand qu'on va où !?* s'est imposé à eux et a vu le jour.
Il est né de leurs expériences, de leurs envies, de leur vie de famille et de leur besoin de partager tout cela en piste.

Direction d'acteurs

Nicolas Bernard, « Nouveaux Nez et cie », a une grande expérience du travail de clown qui cohabite avec l'exigence de précision en terme technique et plus précisément dans la musique.
C'est pour cela qu'il nous a semblé très important qu'il nous guide afin qu'on ne privilégie pas l'un pour l'autre mais que tout trouve sa place.

Les parcours de ceux qui sont allés où !?

Emilie Bonnafous : ***écriture & mise en scène***

Après un baccalauréat littéraire, spécialité théâtre, elle suit une formation d'artiste de cirque professionnel au Lido à Toulouse (31).

C'est là qu'elle s'initie au travail du clown.

Après avoir travaillé comme comédienne pendant quelques années, principalement pour la compagnie «Théâtre 7» dirigée par Michel Boy à Castelnaudary (11), elle découvre presque par hasard l'écriture qui lui permet de transformer son regard sur les difficultés de la vie.

Elle crée une compagnie «Nez4c» dans laquelle, de 2006 à 2011, elle développera son propre regard d'auteure et de metteure en scène autant dans les créations pour le spectacle vivant que dans la pédagogie en partenariat avec le Théâtre / Scène nationale du Grand Narbonne.

Elle écrit trois pièces de théâtre. Chacune d'elles traite d'un sujet grave : l'inceste, la séropositivité et les violences conjugales (commande de la CAF de l'Aude).

Elle met en scène l'une d'entre elles : *Ou peut-être une nuit.*

En parallèle, elle suit une formation sur 3 ans d'art thérapeute à Montpellier (34).

Elle donne des ateliers et des stages de clown depuis 2005. Aujourd'hui encore elle continue à proposer des stages de formation ou des ateliers ponctuels autour du clown et de l'écriture.

Quand elle rencontre Sébastien, elle part très rapidement dans le convoi avec lui et toute la compagnie Galapiat Cirque. Elle écrit alors sur l'itinérance : le quotidien restant toujours le point de départ de ses réflexions.

Elle écrit le livre *Sur le chemin de la route* en 2012 avec Sébastien Armengol.

En 2014, elle fait le «regard extérieur» sur le spectacle *Cow Love* porté par Nanda Suc et Federico Robledo.

De 2012 à 2014, elle porte avec Sébastien le projet en chapiteau *Sur le chemin de la route.* Elle est chargée de l'écriture des textes et de la mise en scène. Ce projet tournera pendant 2 ans en Bretagne.

En 2015, elle écrit *Wagabond*, conte pour enfants illustré par Lucie Plessis, et co-édité par la maison d'éditions «Le moustier».

Sébastien Armengol : ***bascule, trapèze fixe, musique, photographie***

Sébastien a commencé le cirque assez tard, en 1998. Il n'avait que 18 ans, mais a tout de suite co-fondé une école de cirque à Port-La-Nouvelle (11).

Après un baccalauréat scientifique, il suit des études jusqu'à l'obtention d'une licence en Arts du spectacle.

Titulaire du Brevet d'Aptitude aux Techniques du Cirque (BATC) obtenu à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR), il obtient dans la foulée le Diplôme des Métiers d'Art (DMA) au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne (51).

Il en sort avec un spectacle *Tout est perdu sauf le bonheur*, mis en scène par Philippe Car (Cartoun Sardines Théâtre).

En 2006 il co-fonde la compagnie Galapiat Cirque et co-écrit le spectacle *Risque ZérO* qui va tourner de 2008 à 2014, au national et à l'international.

En parallèle il co-fonde le festival de cirque et musique *Tant qu'il y aura des mouettes* à Langueux (22).

Le travail avec Emilie Bonnafous commence en 2011 avec la réalisation d'une exposition photos + textes, *Tes yeux ont l'avantage d'être 2*, puis celle d'un livre, *Sur le chemin de la route*, retraçant le récit de voyage de *Risque ZérO* en Amérique latine en 2011.

Sur le chemin de la route est aussi le titre d'un spectacle sous chapiteau où ils inviteront des artistes locaux à les rejoindre dans l'écriture et dans le jeu qu'ils joueront principalement en bretagne de 2012 à 2014.

En 2013, ils ouvrent un lieu culturel à Camlez (22), Escouto Can Plaou, où s'enchainent des stages de clown, acro-yoga, résidences d'artistes, concerts et spectacles.

En 2015, Sébastien a aussi travaillé avec différentes compagnies de cirque en tant que regard extérieur du spectacle de La grosse B, *Insert coin*, puis comme remplaçant avec Circa Tsuica du Cheptel Aleikoum, *Maintenant ou jamais*.

Depuis ses débuts dans le milieu du spectacle (1998), Sébastien prend des photos de tout ce qui l'entoure.

Dans le monde du cirque, il est devenu le référent photo de Galapiat Cirque, mais a aussi travaillé pour les Colporteurs, Cirque Aïtal, Cie Mauvais coton, Cirque Trotolla, Marcel et ses drôles de femmes et a collaboré avec différentes structures comme les Pôles nationaux des Arts du cirque Languedoc-Roussillon, Rhônes-Alpes et Nord-Pas de Calais.

Céline Valette : ***aériens, contorsion***

Pratiquant les arts du cirque dès l'enfance, elle intègre après un cursus universitaire en Arts du spectacle à Montpellier (34), l'école de cirque préparatoire **Piste Azur** de La Roquette-sur-Siagne (06). Elle poursuit sa formation au **Centre Régional des Arts du Cirque** (CRAC) de Lomme (59) où elle se spécialise en disciplines aériennes (corde volante et tissu ballant) et en contorsion.

En 2003, elle fonde la **Cie Les Fées railleuses** avec laquelle elle crée des spectacles pour la rue et la salle : *Entredits*, *Les Polyamide Sisters* et *A chaque grincement de ton cœur.*

En parallèle, elle collabore et explore depuis dix ans avec Le **Prato** à Lille (59) en tant que comédienne burlesque et circassienne. Elle joue autant dans des formes en extérieur : *Deûle d'Amour, Gamberge, Tournage Imaginaire,* qu'en salle : *Mignon Palace* et *Soirée de Gala* .

Elle a aussi croisé le monde de l'opéra dans *Falstaff* de Salieri et *La Traviata* de Verdi, mis en scène par **Irina Brook**.

Depuis 2006, elle explore également l'univers de la performance aux côtés du photographe Bruno Dewaele.

Elle s'est formée au jeu d'acteur et au clown en suivant des stages avec Gilles Defacque, Hami Hattab, Lory Lechin, Gilles Caillaud et Christophe Guétat.

Pour un travail autour de l'écriture et du conte, elle a aussi suivi une formation au **CNAC** avec Pepito Matteo.

Elle a exploré l'univers de la manipulation de formes et de matières avec Cécile Briand et participé à une Master Class avec Alain Platel et la Cie Mossoux/Bonté, «Quand le théâtre devient mouvement et que la danse se théâtralise».

Enfin, depuis 2013, elle a découvert le monde de l'itinérance et des chapiteaux au sein de **Galapiat Cirque** en participant à divers projets du collectif.

Madeg Menguy : ***bascule et musique***

Diplômé d'une Licence en arts et archéologie de l'Université de Rennes (35), Madeg est depuis toujours musicien. Son instrument de prédilection est le saxophone, mais il est aussi un très bon guitariste. Il pratique également le piano et joue de la batterie, de la basse et de la contrebasse.

Il a aussi suivi une formation musicale et est à l'initiative de divers groupes de musique, principalement en Bretagne, autour de la musique du terroir, du rock, de la cumbia et des musiques latino-américaines, irlandaises et musiques des Balkans.

Depuis 2012, il est le musicien attitré de l'équipe locale du *cabaret Pétaouchnock* de **Galapiat Cirque**. C'est là qu'il s'est initié à la bascule coréenne et qu'il a commencé à «envoyer» ses premières acrobaties. Madeg est le plus jeune de la troupe.

Karim Randé : ***bascule, sangles, roue Cyr, musique***

Karim est en fait multi-Karim : acrobate à la bascule, il est aussi sangliste, échassier (acro/pneumatiques), acrobate à la roue Cyr et comédien.

Titulaire d'un DEUG d'Arts plastiques, il est aussi diplômé du Conservatoire National de Bordeaux (33) et a suivi des formations de cascades qui l'ont fait apparaître dans plusieurs films (par exemple *Blanche Neige* avec Julia Roberts !).

Il a travaillé avec Franco Dragonne, le Cirque du Soleil, la compagnie Malabar, la compagnie Montalvo/Hervieu.

En 2011, il a monté sa propre compagnie d'échasses acrobatiques, la Cie Tic et Tac et continue toujours à jouer en France et à l'étranger.

Depuis 2014, il est aussi acrobate de La Grosse B.

Nadège Renard : ***scénographie et création de costumes***

Après un cursus en art, elle poursuit ses études à l'Ecole Supérieure d'Art de Brest. Elle rencontre le metteur en scène, Alain Maillard et intègre Le Théâtre du Grain (Brest) en 2005. Elle réalise ses premières scénographies sur *Ma Vie de chandelle* de Fabrice Melquiot et *13 Objets* d'Howard Barker. En 2005, elle obtient une bourse d'étude et une résidence artistique à la Cité Internationale des Arts, à Paris. A son retour, elle fonde le collectif UrbaneCollecte avec Danièle Muguet, designer/plasticienne.

En 2009, elle passe le DPEA Scénographe à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

Nadège a reçu les bases méthodologiques et conceptuelles dans le domaine de la scénographie et du costume auprès de personnalités comme Marcel Freydefont (scénographe et directeur scientifique du Dpea scénographe), Emmanuel Clolus (scénographe), Michel Crespin (scénographe urbain et initiateur de le FAIAR), José Rubio (directeur technique de l'établissement public du Parc et de la grande Halle de la Villette), Tim Northam (scénographe), François Delarozière (scénographe et directeur artistique de la Cie La Machine), Guy Claude François (scénographe, décorateur), Raymond Sarti (scénographe),...

Par ailleurs, elle aime diriger des ateliers en scénographie et art textile.

Artiste polymorphe, elle est impliquée, à la fois dans l'art contemporain, la muséographie, le cinéma, le théâtre et la danse.

Nicolas Bernard : ***direction d'acteurs***

Clown (formé par André Riot-Sarcey et Alain Gautré), musicien, compositeur, metteur en scène et formateur, Nicolas co-fonde la compagnie des Nouveaux Nez en 1991.
Il travaille toujours au sein de cette compagnie qui, depuis qu'elle est devenue compagnie référente du Pôle National des Arts du Cirque de Rhône-Alpes (07), s'appelle Nouveaux Nez & Cie.
Nicolas est multi-instrumentiste et travaille régulièrement et aussi souvent que possible la guitare, les clarinettes, la trompette, l'accordéon diatonique, les percussions et son orchestre solo.
Il a suivi une formation au CNAC à partir de 1986 et a largement fait ses preuves en tant que clown/musicien au sein de tous les spectacles des Nouveaux Nez dont il compose certaines des musiques et co-signe certaines des mises en scène.
Il sera notre référent en direction d'acteurs et sera attentif à tout ce qui relève de la musique.

Vincent Hursin : ***création son & vidéo***

Après un Baccalauréat Scientifique en 2003, Vincent se forme à la technique du son, du spectacle vivant et de l'audiovisuel à l'ESRA (Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle) de 2003 à 2006.
C'est durant cette formation qu'il a obtenu toutes les compétences techniques pour manipuler n'importe quel type de console et de système pour le son et la vidéo.
En 2008 il devient technicien opérateur à la médiathèque « Les champs libres » (Rennes) et continue en parallèle des régies pour le son au TNB, au Grand Logis, au Triangle, La Paillette…
C'est en 2012 qu'il devient régisseur en binôme sur le spectacle *Risque ZérO* de Galapiat Cirque et qu'il va rencontrer ce collectif et notamment Sébastien Armengol et Emilie Bonnafous avec lesquels il va travailler sur le spectacle *Sur le chemin de la route* à Rostrenen en juin 2014 et à Lorient en novembre 2014.

Thomas Bourreau, alias « La Luciole » : ***création et régie lumière, régisseur général***

Jongleur à la base, Tom suit une formation en 1998 sur les techniques de production et de diffusion des musiques amplifiées, suivi d'un mois de stage avec Footsbarn travelling theater et Lo'Jo Triban. Il rencontre alors son « maître en lumière » : Antony Gorius, qui lui transmet sa passion pour la lumière à travers le festival *et la Bohême* sur une vingtaine de spectacles et concerts.

Il repart en tant que régisseur lumière pour 6 mois de tournée en Scandinavie avec le Cirque *Les Oiseaux Fous* et *Cirkus Cirkor*.

C'est ainsi que depuis 15 ans, il travaille la mise en lumière et la régie de spectacles à travers différents projets souvent liés aux nouvelles formes de cirque en chapiteau et ponctuellement pour la musique. Depuis 2013, il a créé avec sa compagne, le festival « Arrête Ton Cirque » à Paimpont (35).

Parmi ses créations lumière figurent : Cie Nö (*La voix de l'autre / Présent*), Cie Quiata Pena (*De Nuevo*), Le Cirque Désaccordé (*Apres la pluie / Ildémik / PMP*), Subliminati Corporation (*#File_Tone*), Les Colporteurs (*Le fil sous la neige / Sur la route / Le Bal des Intouchable / Carte blanche au Chanel*), IOM (*La violence et l'ennuie*), Krut, Hocus le Grand, Bayati, et *Tesseract* avec Natcho Flores.

Chloé Derrouaz : ***regard extérieur***

Chloé grandit en Normandie, s'y ennuie, et -mieux vaut tard que jamais-, découvre le cirque vers 20 ans. Elle intègre le centre des arts du cirque de Lomme, puis complète sa formation d'acrobate multi-récidiviste à Châtellerault et à Stockholm. Fraîchement sortie de l'école, où elle s'est spécialisée en voltige aérienne (bascule et balançoire russe), paf, elle tombe sur la tête et doit reconsidérer sa carrière. Après un passage par l'enseignement et quelques stages de clown, elle reprend du poil de la bête et remonte sur scène. Avec Céline Valette (Cie Les Fées Railleuses) elle crée les *Polyamide Sisters* (1er cirque de camping © !), puis recommence la bascule, donne des coups d'oeils extérieur, et collabore avec Galapiat Cirque, Ruby Rose Productions, le Mouton à 5 pattes... Comme on dit, 7 fois par terre, 8 fois debout !

Frédéric Lépinay : ***dessin animé***

Titulaire d'un master en études cinématographique et dessinateur autodidacte.

Nombreuses expos collectives et films universitaires. Publication d'un ouvrage de dessin en 2012 : *Descente d'organes*

Il mêle son travail de facteur à des commandes audiovisuelles (captations, photographies, affiches…) et poursuit ses expériences avec son bic !

Fiche pédagogique

Avant le spectacle, il est préférable de dire aux enfants qu'il n'y aura pas d'animaux !

Puis, à l'aide de cet extrait de texte, chaque enseignant pourra préparer les enfants à l'esprit du spectacle et aux personnages mais aussi aux thématiques.

Extrait de texte :
« Depuis leur naissance, ils ont fait 123 678 kms, ont mangé 3,7 tonnes de chips dans les camions, mais c'était des bio!
Se sont embrassés sur la bouche une trentaine de fois (officiellement), se sont ennuyés un nombre incalculable de fois, ont eu peur que le chapiteau s'envole 46 fois. Une fois, c'est vrai, une tempête a tout arraché.
Ont eu 8 accidents de caravane, 17 de camions (parce qu'on compte aussi les petits qu'on a sur les parkings). **Géraldine** a parlé plus de trente cinq minutes d'affilées : mille fois et demi.
Il s'est blessé !
(silence)
Ont détesté leurs parents parce qu'ils faisaient du cirque 99 fois, ont adoré que leurs parents fassent du cirque 123 fois. **Pedro** est monté sur la tête d'**Alfonso** pour voir si les étoiles étaient vraiment accrochées sur le chapiteau : jamais mais ça aurait été drôle.
Ont été lapidés par des gens qui haïssent les caravanes ou plutôt ceux qui y vivent dedans : 3 fois (et c'est bien assez!).
Ont eu envie d'être banquier : 1 fois mais c'est Alfonso.
On annule ou pas ?
(silence)
Ont eu des fuites dans la caravane surtout quand ils tournaient en Bretagne :
plein de fois ! Ont eu envie de prendre un bain : 23 fois.
Tango a dansé le tango acrobatique avec un accent argentin : plus tard... sûrement...
Son grand-père est mort : 4 fois.
Se sont aimés : impossible de calculer. Se sont détestés : Pareil. Ont eu peur que tout cela s'arrête IDEM. »

Actions possibles autour de *C'est quand qu'on va où !?*

(Ces ateliers peuvent se faire avant ou après le spectacle en fonction des disponibilités.)

> **Atelier d'écriture à partir de 8 ans** : A travers des jeux d'écriture, les enfants sont invités à écrire autour des mêmes thématiques que dans le spectacle : la filiation, le cycle de la vie, le temps qui passe...
Intervenante : Emilie Bonnafous
Atelier : 1h30

> **Atelier et discussion autour du cirque à partir de 6 ans** : Avec comme appui une projection de photos de cirque (de Sébastien Armengol, photographe), l'intervenante fait une rétrospective rapide de l'histoire du cirque puis pose des questions aux enfants sur ce qu'est le cirque aujourd'hui : cirque traditionnel, cirque contemporain, chapiteau, théâtre, animaux, vie des artistes de cirque ?
Pourquoi le cirque nous intéresse en tant que public ? Et en tant qu'artiste ?
Intervenante : Emilie Bonnafous
Animation de cet atelier : 1h
Besoin d'un vidéo projecteur

> **Atelier clown pour les enseignants** : Initiation à la pratique du clown pour les adultes qui entourent les enfants dans le milieu de l'enseignement ou autres...
Des exercices de groupe qui facilitent la confiance, des jeux qui visent à ouvrir l'espace poétique de chacun et d'entrer dans un autre mode de relation à soi et aux autres...
Intervenante : Emilie Bonnafous
Atelier : 2h
Besoin d'une grande salle

Distribution

avec Sébastien Armengol, Madeg Menguy, Karim Randé et Céline Valette

Écriture & Mise en scène : Émilie Bonnafous

Direction d'acteurs : Nicolas Bernard - *Les Nouveaux Nez & Cie*

Regard extérieur : Chloé Derrouaz

Création lumière & Régie générale : Thomas Bourreau

Création son & vidéo : Vincent Hursin

Régie lumière & Régie générale : Élodie Rudelle

Scénographie & Costumes : Nadège Renard, assistée de Sixtine Lebaindre

Construction : Michel Carpentier et Guillaume Roudot

Enregistrement Voix-Off : Nelly Sabbagh et Vincent Hursin

Dessin animé : Frédéric Lépinay

Photographies : Sébastien Armengol

Musique enregistrée : Civenti & Juan Manuel Vazquez

avec les voix de : Pablo, Basile, Violeta, Némo, Maho, Lulubelle, Titouan, Célestin, Christiane, Louis et Pierre

Production & Diffusion : Camille Rondeau

Administration : Yvain Lemattre

Besoins techniques

> Un plateau de 12m d'ouverture, 10m de profondeur (négociable) et minimum 7m de hauteur.

> Points d'accroches pour aériens aux 4 coins du plateau (à définir ensemble précisément).

La fiche technique définitive sera établie à la fin de la création.

Production *Galapiat Cirque*

.

Coproductions et accueils en résidence

Mil Tamm (Pays de Pontivy, 56) / Itinéraires Bis, association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor / Coopérative de Production de ANCRE, réseau des professionnels du jeune public en Bretagne / La Passerelle, scène nationale de Saint Brieuc (22) / Espace Culturel des Corbières, Communauté de Communes Région Lézignanaise, Corbières et Minervois (11), avec La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque Occitanie / Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne - Lannion (22) / Théâtre du Vieux Saint-Etienne, avec AY-ROOP - Ville de Rennes (35) / Association La Loggia (35) / L'Estran - Binic (22) / Centre de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelles en Milieu Marin - Trestel, Hôpital de Lannion, Trévou-Treguignec (22).

Avec l'aide de

la DRAC Bretagne - Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Adami et de l'Agence régionale de santé Bretagne dans le cadre du programme « Culture et Santé ».

Spectacle créé le 23 novembre 2016 à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc (22).

CONTACTS

Porteur du projet : Sébastien Armengol / 06 70 56 84 61 / surlecheminte@galapiat-cirque.fr

Production & Diffusion : Camille Rondeau / 06 31 45 19 93 / camille@galapiat-cirque.fr

Artistique & Pédagogie : Emilie Bonnafous / 06 86 67 46 40 / surlecheminte@galapiat-cirque.fr

Régie Générale : Thomas Bourreau / 06 61 84 73 42 / tom-watt@hotmail.fr

Galapiat Cirque - SCIC à responsabilité limitée et à capital variable
Siège social : 4 impasse Bourienne - 22360 Langueux - www.galapiat-cirque.fr
n° SIRET : 50103888900017 - n° RNA : W224001456 - code APE : 9001 Z -
Licences Entrepreneur : 1-1034305 et 1-1034306, 2-1014308, 3-1014309